

CARTES STATIQUES ET DYNAMIQUES POUR LES ATLAS GÉOGRAPHIQUES SCOLAIRES: REMARQUES MÉTHODOLOGIQUES

MARTINELLI M., HESS E.S.M.

Universidade de São Paulo, SÃO PAULO, BRAZIL

Dans l'enseignement de la géographie, (au moins en celui qui était centrée sur l'Europe depuis le début du XIXe siècle et suivant le modèle de la géographie allemande), les Atlas géographiques ont acquis du crédit parmi les matériaux didactiques.

Il est notoire que l'un des premiers Atlas du continent, fut le "Kleiner Atlas Scholasticus" publié en 1710 en Allemagne par l'éditeur Homann.

En plus, d'autres prototypes sont apparus comme des simplifications faites à partir des grandes Atlas généraux de référence.

L'"Atlas général Vidal-Lablache: histoire et Géographie" de 1894, fut un classique qui a inspiré de nombreuses dérivations, en France et dans d'autres pays de l'Ancien Monde.

Beaucoup plus tôt au Brésil, en 1868, fut publié l'"Atlas do Império do Brazil" de Cândido Mendes de Almeida, le premier Atlas d'école brésilienne.

Résultat de toute une évolution et transformation épistémologique de la cartographie pour les Atlas et de l'affirmation d'une économie de marché de plus en plus globalisé, il est actuellement disponible une gamme large et variée des Atlas scolaires sous forme imprimée, numérique et électronique, au niveau mondial, nationale, étatique, provinciale et même locale.

Le développement d'un Atlas géographique pour les écoliers n'est pas simple. Il est considéré comme un premier pas vers sa coordination, l'entrelacement intégré de deux orientations fondamentales: - L'enseignement de la carte, selon les positions théoriques et méthodologiques de la construction de la notion d'espace et la respective représentation par l'étudiant; - L'enseignement par la carte perpétré en géographie, promouvant la connaissance du monde, à partir de l'inclusion et de la continuité spatiale, dès le prochain expérimenté et connu par l'enfant - le lieu - au l'inconnu lointain - l'espace mondial -, avec la possibilité d'être appréhendé par sa représentation; l'élève étant capable de raisonner sur ces dispositions dans le contexte de la carte, sans l'avoir connu avant.

S'intégrant aux fondements méthodologiques de la géographie, il découle la composition du contenu de l'atlas. À ceci s'attache la définition du découpage spatiale, que va du local au global. Ensuite, nous considérons la cartographie thématique. Nous proposons la construction de la carte comme une élaboration qui tient compte de la représentation graphique comme un langage qui intègre un système sémiologique monosémique (ce qui signifie un signifié unique).

Dans ce contexte, les cartes thématiques de l'Atlas peuvent être construites avec des méthodes différentes, les unes plus appropriés pour les manifestations (en points, en lignes, en zones) des phénomènes de la réalité, soit dans l'approche qualitative, ordonnée ou quantitative, soit dans une appréciation statique ou dynamique. La réalité à être représentée considérait d'être aperçue aussi dans un raisonnement analytique ou de synthèse. Ainsi, on a d'un côté la cartographie analytique - exhibition des thèmes sur les cartes d'analyse, en considérant ses composantes, les lieux, les parcours ou zones caractérisés par leurs attributs ou leurs variables. Et d'autre part, une cartographie de synthèse - représentation des thèmes sur les cartes de synthèse, en procédant à la fusion de ses éléments constitutifs en "types", comprenant des groupes de lieux, de parcours ou de zones unitaires d'analyse caractérisés par des groupes d'attributs ou de variables.

Dans ce scénario, la communication mettra l'accent sur la participation dans les Atlas Géographiques pour les écoliers, des cartes produites selon les appréciations, statiques et dynamiques, chacune dédoublé au sens du raisonnement, soit au niveau d'analyse, comme au de synthèse.

MOTS-CLÉS :

Conception de cartes. Utilisation de cartes. Production de cartes/de données.